

Privatisation des services publics, casse du système de retraite, et remise en cause de la sécurité sociale. Face à une tension sociale grandissante, la classe dirigeante sait entretenir la confusion entre les travailleu-r-ses et saboter toute tentative de convergence interprofessionnelle. La banalisation d'un discours fascisant et l'affirmation d'une société toujours plus individualiste n'ont pour objectif que d'étouffer toute tentative de contestation sociale. Pourtant, malgré les échecs, les mobilisations de ces dernières années ont démontré notre capacité à nous rassembler.

## POUR UN 1<sup>ER</sup> MAI DE LUTTE DES CLASSES

Ce 1er Mai ne doit pas être un énième hommage aux travailleu-r-ses et aux luttes victorieuses du siècle dernier, dont nous n'avons pas su défendre les acquis. Le patronat, qui se félicite ouvertement d'être en passe de remporter la lutte des classes, nous contraint à en ouvrir une nouvelle page et à ne plus rien lui concéder. Il s'agit aujourd'hui de lancer des dynamiques offensives pour promouvoir un projet de société réaliste en rupture avec le capitalisme.

L'heure n'est plus aux revendications de hausse des salaires ou d'augmentation du pouvoir d'achat qui ne feront que perdurer un système en faillite. En ce 1er mai, il nous faut exiger une répartition équitable du temps de travail, car permettre à chacun-e d'entre nous d'avoir un emploi c'est neutraliser l'outil de pression du patronat qu'est le chômage. Mais tout comme le

capitalisme, le salariat est un système qui repose sur le maintien des inégalités. C'est une impasse supplémentaire qu'il nous faudra dépasser. Promouvoir l'autogestion, c'est encore le meilleur moyen de ne pas asservir ceux et celles qui produisent au profit de spéculat-eur-rices.

Baisser le temps de travail, c'est aussi dégager du temps pour s'investir dans la vie et la gestion de la société sans déléguer constamment notre pouvoir de décision à une élite dont nous ne partageons pas les intérêts. Construire une société solidaire, c'est accepter collectivement d'assumer nos responsabilités individuelles.

Dès aujourd'hui, construisons dans la lutte l'unité entre tou-te-s les travailleu-r-ses, les chômeu-r-ses, avec ou sans papiers, pour mener à bien un véritable projet révolutionnaire.

**APRÈS LA MANIFESTATION, RETROUVONS NOUS DEVANT LE PALAIS  
UNIVERSITAIRE, POUR UNE ASSEMBLÉE POPULAIRE (REPAS COLLECTIF).**

**CONFÉDÉRATION NATIONALE DU TRAVAIL  
UNION LOCALE CNT STRASBOURG  
WWW.CNT-ALSACE.ORG / ALSACE@CNT-F.ORG**



**CAISSE DE GRÈVE :**

**LA SOLIDARITÉ FACE**

**AU PATRONAT !**



**CNT - UN SYNDICAT DE COMBAT - AUTOGESTIONNAIRE ET SANS PERMANENTS**